Tuez-les tous...et revenez seul ! de Enzo G. Castellari (avec Chuck Connors, Frank Wolff, Franco Citti, Leo Anchóriz, Giovanni Cianfriglia, Alberto Dell'Acqua, Hércules Cortés, Antonio Molino Rojo, Furio Meniconi…) 1968



Genre : encore sept mercenaires ?!

Scénar : pendant la guerre de Sécession, un commando est chargé de récupérer un magot nordiste pour le compte du contre-espionnage sudiste mais *Clyde*, le chef d'équipe, se voit adresser une consigne tout à fait sympathique et prometteuse pour ses acolytes : *Tuez-les*

tous…et revenez seul ! Mais les turbulents mercenaires sont pris en filature par le capitaine *Lynch* qui après une bonne bagarre se joint à eux pour aller à l'ancien couvent de *Todos Santos* où se trouve le million, va juste falloir speeder puisqu'un convoi yankee doit venir le chercher incessamment.

Death-y-dément, l'enzophilie de **Nawakulture** est totale avec ses westerns [1] même si ses autres films [2] ont toujours du charme pour les fanas de Bis. *Tuez-les tous…et revenez seul !* met en scène des acteurs vus dans dix mille films comme **Frank Wolff** (*Dieu pardonne, moi pas*, *Aujourd'hui ma peau, demain la tienne*, *Le Grand silence*, *Il était une fois dans l'Ouest*), le patibulaire **Chuck Connors** à la longue carrière télévisuelle mais que l'on a pu voir dans *Pancho Villa* ou *Soleil vert* ou encore **Franco Citti** (*Le Parrain*, *L'Exécuteur vous salue bien*…) qui constituent comme qui dirait une vraie ligue de super-héros du crime dans la grande tradition du western d'équipe [3].

Les invraisemblances fort drôles pullulent (un colosse et des acrobates aux accessoires rigolos all'italiana, genre un bazooka dans un bandjo - serait-ce un bandjooka ? -, les morts qui sautent comme sur des trampolines, la grande ingéniosité subite de ces vilains bonhommes rustres et teigneux (et en plus, on rentre chez les Yankees comme dans un moulin !), un carnage de nordistes qui n'en finit pas, death-y-dément rien de véritablement crédible là-dedans mais toujours un bon moment d'action à regarder (avec des bastons homériques à la **Spencer** / **Hill** sans la rigolade), il est tout de même déplorable de noter qu'il n'y a pas une femme au casting mais le spagh' n'a jamais vraiment été loin de prôner un machisme certain, inconscient ou non. Pour finir sur une autre note (ah !) positive, on aime bien la musique étrange, assemblage martial de cuivres et de caisse claire tout à fait adéquat.

[1] voir *La Mort en retour*, *7 Winchester pour un massacre*, *Django porte sa croix* et *Aujourd'hui ma peau, demain la tienne*.

[2] du coup, tant qu'à y être, voir aussi *Big racket*, *Une poignée de salopards*, *La Mort au large*, *Les Nouveaux barbares*.

[3] un truc entre *Les Sept mercenaires*, *Les Douze salopards* et *La Horde des salopards*.

https://www.youtube.com/watch?v=pIbfkHcSHTk

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.